

Mr. Jean RENARD
70, boulevard de Reuilly
75012 PARIS

Paris, le 8 février 2017

Monsieur Jean-Claude HEYDEN
Accordéons FRANCIS CARPENTIER
10, rue des chars à bœufs
6690 VELSALM - Belgique

Cher Mr. HEYDEN,

Quel plaisir de vous savoir aux commandes de l'entreprise FRANCIS CARPENTIER.
La haute qualité de ses instruments et leur réputation exigeaient une direction d'excellence.

Comme vous le savez, Francis était un grand ami et j'avais pour lui une admiration qui ne s'est jamais démentie depuis le jour où nous nous sommes rencontrés à Verdun en partageant la même chambrée à l'armée.

Mais c'est autour de la musique que notre rencontre a été déterminante et passionnante.
Nous avons, en effet, partagés des moments inoubliables dans de nombreuses salles de la ville de Verdun où Francis nous régalaient de son brillant talent d'accordéoniste, alors que j'étais au piano pour l'accompagner avec l'enthousiasme de nos vingt ans.

Après trente et un mois d'armée, bien que nos routes se soient séparées, nous sommes restés tous les deux fidèles à notre passion dévorante qu'est la musique.

De ce fait, même à distance, nous avons toujours vibré au son du même diapason et des mêmes exigences : la justesse, la mesure et surtout le style.

Et quel style... Francis était de la génération des Marcel Azzola, Joss Baselli et Roland Romanelli que je connais bien et, tout comme eux, il avait le génie de faire pleuvoir des notes de bonheur de son instrument.

Que dire aussi du son de Francis au bandonéon...

La sensibilité et la sensualité de son jeu étaient magiques, et je ne me souviens pas avoir un jour entendu pareilles vibrations sortir d'un bando au cours d'un tango.

Tout ça pour vous dire que je suis sûr que Francis a su apporter à la fabrication des accordéons qui portent son nom, le nec plus ultra de la qualité, la précision et la fiabilité indispensables recherchés par tous les futurs virtuoses.

J'espère avoir bientôt le plaisir de pouvoir visiter vos ateliers et de parler avec vous de mon grand ami qui m'avait fait parvenir un courrier auquel, malheureusement, je n'avais pas encore répondu avant qu'il nous quitte.

Dans cette attente, je vous prie de croire, cher Mr. Heyden, en l'expression de mes sentiments les plus cordiaux.

Jean RENARD